

**RÉUNION pour une CONVERGENCE LACANIENNE**  
**Barcelone du 6 au 9 fev. 1997**

**( traduction par J. NASSIF du compte rendu rédigé par le comité de liaison de Buenos Aires)**

Les 6,7, 8 & 9 Février de 1997, à la suite de la convocation de plus de 35 Ecoles, Institutions et regroupements psychanalytiques qui s'inscrivent sous le signifiant "lacanien" et qui ont appelé à une réunion préliminaire pour jeter les bases d'un nouveau lien social entre analystes, se tint en la ville de Barcelone la "Réunion préliminaire pour une Convergence lacanienne de Psychanalyse".

Ont participé à cette réunion environ trois cents psychanalystes en provenance de différents pays parmi lesquels se dénombrent : l'Argentine, l'Allemagne, la Belgique, le Brésil, le Chili, l'Espagne, les Etats-Unis, la France, l'Italie et le Mexique. Ces analystes faisaient en leur majorité partie des dites associations, encore qu'il y eut aussi un nombre significatif d'analystes hors association qui se sentirent impliqués dans la convocation à cette réunion.

L'objectif fixé était de donner un contenu à la proposition des associations qui forment actuellement partie du comité de liaison de Buenos Aires, lesquelles avaient pris en leur temps l'initiative de proposer la constitution d'un mouvement qui au début et provisoirement s'est nommé : "Convergence Lacanienne de Psychanalyse" et qui devrait avoir pour but de créer un lien de travail permanent entre les institutions lacaniennes appartenant aux diverses géographies vers lesquelles s'est étendu l'enseignement de Lacan.

Ce mouvement serait l'instrument qui permettrait de déblayer les diverses questions qui se posent à la psychanalyse dans le monde d'aujourd'hui, parmi lesquelles certaines sont de la plus grande importance pour son futur et que chacune des instances associatives existant à présent ne peut affronter à elle seule. Pour autant la proposition d'instauration de ce mouvement comporte parmi ses prémisses que celui-ci ne constitue pas une super- ou supra-institution, chaque association et chaque géographie conservant ainsi son indépendance et ses particularités.

Il y eut au départ un accord quasi général sur l'idée de la nécessité d'instaurer un tel mouvement, en dépit de la multiplicité de lectures et d'optiques particulières qu'il était loisible de supposer. Une telle diversité n'a pas empêché que tout le monde tombe d'accord sur la nécessité de mettre un terme à la fragmentation et dispersion du mouvement lacanien.

Une opportunité historique se présentait de nous réunir à partir de nos points d'accord et de désaccord, que les uns et les autres aient joui ou non de la présence de Lacan dans le cours de leur formation. Converger, faire progresser la discussion, c'est faire en sorte que ces différences travaillent.

Durant la réunion préliminaire, 146 travaux furent présentés traitant soit du thème : "l'inconscient, ses formations et sa limite", soit de la proposition de Convergence. La modalité adoptée pour le fonctionnement de base fut la présentation des travaux sous forme de tables rondes où intervenaient quatre exposants, la composition de chacune des tables tout autant que la distribution des horaires s'effectuant par tirage au sort.

Les tables rondes sur "l'inconscient..." se tinrent les matins des jeudi, vendredi et samedi, celles sur la Convergence, les jeudi et vendredi dans l'après-midi. Les samedi après-midi et dimanche matin eurent lieu les deux réunions plénières, consacrées au débat des propositions contenues dans les exposés des jours précédents ou présentées à ces réunions elles-mêmes, pour aboutir le dimanche à midi à l'exigence de résolutions, se concrétisant dans les décisions qui furent prises et qui seront détaillées plus loin.

Les travaux sur "l'inconscient..." ont suscité un débat, inédit par l'amplitude et la diversité institutionnelle et géographique de la convocation, et qui a permis un échange entre collègues sur un thème crucial pour la psychanalyse.

A leur tour les débats sur la Convergence, qui ne manquèrent pas de prendre parfois un tour âpre, reflétèrent les diverses idées et positions à partir desquelles chaque intervenant mit en jeu sa position personnelle comme celle de son association ou groupe. Les différences furent exprimées, autant que les points d'accord, avec suffisamment de franchise, ce qui produisit des débats de bon ton, mais où ne manquèrent ni le fait de se passionner ni celui de s'affronter. Se virent aussi bien reflétés les divers temps de travail dans lesquels se trouvent les différentes associations et analystes par rapport à cette proposition de Convergence, de même que l'incidence qu'ont eue sur la lecture de la proposition les modes de regroupements des analystes, leurs traditions de travail, etc., tels qu'ils caractérisent chaque ville, région ou pays.

Il fut surprenant de voir l'intérêt que déclarèrent porter les analystes "sans appartenance associative" à la participation avec leur travaux à la mise en place des fondements d'une possible convergence lacanienne de psychanalyse.

C'est ainsi que le tableau de cette réunion a comporté des nuances fortes et intenses qui, selon le témoignage que nous avons pu entendre de plusieurs assistants aux origines les plus diverses, ont ému profondément ceux qui étaient présents. Le sentiment qui semblait majoritairement partagé était que l'on était parvenu à un point d'inflexion qui permet de penser qu'il s'est ouvert un chemin possible vers le traitement des points critiques que la psychanalyse se doit de résoudre au jour d'aujourd'hui.

Ce chemin possible est déjà tracé, ce qui représente déjà un repère pouvant porter à conséquences dans le mouvement lacanien et dont la portée qui se profile sera d'une extrême importance. Mais nous ne pouvons manquer de signaler - et les choses ne sauraient se passer autrement - que, malgré les repères déjà marqués, la destinée de ce qui s'est produit à Barcelone au mois de Février de 97 dépendra dans une large mesure de ce qui sera fait à partir de cela pour aller au-delà.

Comme nous l'avons remarqué plus haut, les débats ont montré l'existence de désaccords ayant différents niveaux d'importance, malgré l'accord sur le principe même de la nécessité d'un mouvement de cette nature. Les différences qui ont spécialement surgi

concernaient des questions comme les modalités que devaient prendre les différentes instances de travail qui seront mises en place, la structure du lien social à établir, le nom à donner au mouvement, la question de savoir si le regroupement et la convocation doivent être faits à partir des institutions ou des analystes un à un, la question de la langue à adopter, etc.

Travaillant ces points de désaccord, durant le temps limité qu'offre une réunion pour ce qu'il y avait à débattre, prenant spécialement en compte le fait qu'il s'agissait d'une première rencontre comportant une représentativité aussi étendue, on est parvenu, grâce à la conviction de ceux qui étaient là-bas présents, à tracer les conclusions qui seront développées dans le rapport de la Réunion préliminaire.

Le vote fut réalisé sur la base de l'émission de trente huit bulletins, qui se décomptaient de la façon suivante : au vote des trente cinq institutions convocantes furent ajoutés par décision de la réunion plénière trois bulletins correspondant à : 1) les institutions non convocantes (un bulletin pour toutes), 2) le comité de liaison de Recife (un bulletin) et 3) les analystes hors associations (de même, un bulletin représentant leur ensemble, à charge pour eux de désigner un représentant qui l'émette).

Assistèrent à la réunion environ 50 associations sur lesquelles 35 étaient expressément convocantes ; parmi les restantes, une majorité sollicita la possibilité d'être convocantes de la Réunion de Fondation d'une Convergence Lacanienne de psychanalyse, prévue à Barcelone en 1998.

## **Le Comité de Liaison de Buenos Aires**

\* \* \* \* \*

**Réunion Plénière de fermeture  
du dimanche 9 Février :  
Résolutions finales**

Au fur et à mesure que se déroulait la réunion plénière apparurent différentes propositions se référant aux divers aspects qui feront le futur de la "Convergence...". Après avoir entendu les différentes propositions qui furent adressées, elles ont pu être organisées pour s'ordonner autour des points suivants:

1. Fondation.
2. Nom.
3. Date de la prochaine rencontre.
4. Lieu.
5. Thèmes.
6. Dynamique et fonctionnement de la rencontre prochaine.
7. Qui en seront les convocats ?
8. Organisme de la Convergence.
9. Questions diverses :
  - \* Inclusion des psychanalystes hors association.
  - \* Mise en route d'un courrier électronique.
  - \* Publication des travaux.
  - \* Bulletin de chacun des Comités de liaison.

**1. Fondation** : les propositions furent :

- \* Réaliser une nouvelle réunion préliminaire où elle se conclurait.

Au cours du débat et au moment du vote seules se maintinrent deux propositions : fonder maintenant ou d'ici un an. Le résultat fut :

- \* Fonder maintenant : 12 voix.
- \* Fonder d'ici un an : 26 voix, motion donc adoptée.

**2. Nom** :

Il n'y eut pas de proposition formelle sur un nom qui ne soit pas celui de Convergence. S'exprimèrent divers questionnements concernant ce nom (du genre : excès de signifié, la traduction en français peut donner lieu à malentendu, le signifiant de convergence fait référence au spéculaire et au regard).

Au moment du vote, l'unique proposition qui s'énonça et qui fut acceptée de fait, n'ayant pas rencontré d'objection, fut : Que l'on maintienne jusqu'à la prochaine rencontre le nom de Convergence. A partir de là, celui-ci ne sera remplacé que si s'est fait un travail permettant de donner les raisons de sa chute.

Le nom qui reste pour la prochaine réunion est : Réunion de Fondation d'une Convergence Lacanienne de Psychanalyse.

**3. Date de la prochaine rencontre.**

D'ici un an ou au maximum un an et demi. Voté à l'unanimité (Le choix de la date définitive sera du ressort des institutions de la ville siège de la prochaine rencontre, puisqu'elles seront les organisatrices.)

#### **4. Lieu.**

Formellement trois propositions s'énoncèrent :

- \* Barcelone
- \* Strasbourg
- \* Paris

Au moment du vote fut d'abord retirée la proposition concernant Paris, puis celle de Strasbourg. Les institutions de Barcelone ayant finalement accepté d'affronter la gageure d'être à nouveau le siège et les organisatrices, le choix de Barcelone pour 98 est fait à l'unanimité.

**5. Des thèmes** furent proposés pour la prochaine rencontre, avec cette réserve que le choix de celui-ci sera du ressort des comités de liaison. Furent suggérés :

- \* Transfert et acte.
- \* Travailler la question de l'analyste et le groupe.
- \* Ethique de la psychanalyse en cette fin de siècle.
- \* Praxis analytique à la fin du siècle.

**6. A propos de la dynamique** de fonctionnement de la prochaine rencontre, il fut suggéré, (sans qu'il y ait vote) de travailler durant deux jours les thèmes et un jour et demi sur la convergence. De même, que, le dispositif restant inchangé, les tables rondes s'organisent par thèmes, pour que le débat soit plus riche. D'autres préconisèrent que le dispositif se maintienne à l'identique. Il fut réclamé que la traduction simultanée dans d'autres langues soit assurée. Il s'agit essentiellement du portugais, en raison du nombre important de participants et d'associations en provenance du Brésil.

#### **7. Institutions convocantes.**

Seront acceptées comme convocantes à la réunion de fondation, les institutions non convocantes cette fois qui ont participé à la réunion et qui ont demandé leur inclusion lors de la réunion plénière, souhaitant y être incorporées comme telles.

#### **8. Organisation de la Convergence.**

A travers les interventions tout au long de la séance plénière, il semblait y avoir consensus sur la constitution de liens de travail permanents, les comités de liaison (par ville ou pays) se reliant entre eux, de telle sorte que la Convergence ne se réduise pas à des rencontres périodiques internationales.

Le débat se centra sur le fait de savoir s'il était nécessaire de constituer un comité de liaison général. Cette instance favoriserait la participation d'institutions non incluses dans les comités de liaison. Cette proposition fut complétée par la motion stipulant que les institutions participantes désignent chacune à cette instance un délégué auquel serait confiée la fonction de les représenter.

Par 37 voix pour et une contre, la création de ce comité de liaison général fut votée. Les comités de liaison existant se maintenant, ils s'efforcent de se relier entre eux.

### **9. Questions diverses.**

a. Les Comités de liaison de chaque lieu définiront pour eux-mêmes comment ils envisagent l'incorporation des psychanalystes hors association.

b. Il est suggéré aux comités de liaison d'éditer un bulletin comme mode de communication avec les autres comités et institutions.

c. Il fut approuvé qu'un courrier électronique soit créé pour la Convergence. Il fut insisté à ce propos sur la possibilité de promouvoir différents types de liaisons (constitution de cartels, groupes de travail trans-associatifs) par le biais de l'information.

**d. La publication des travaux** présentés à la Réunion préliminaire pour une Convergence de Psychanalyse. Cette tâche est confiée aux associations de Barcelone.

Ceci est un résumé réalisé à partir de nos notes sur la réunion plénière du dimanche 9 Février à Barcelone.

**Guillermina Diaz ; Daniel Mutchinick ; Beatriz Taber**  
( tous trois participant à la table de coordination de la réunion plénière)